Carsac-Aillac – Saint-Rome Haut

n°026031

Alexandra Hanry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16346>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alexandra Hanry, « Carsac-Aillac – Saint-Rome Haut », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 10 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16346>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Carsac-Aillac – Saint-Rome Haut

n°026031

Alexandra Hanry

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.245;44.824;1.315;44.885](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.245;44.824;1.315;44.885)

- 1 Dans le cadre de la construction du nouvel Ehpad Saint-Rome, deux opérations de fouille préventives ont été réalisées par l'Inrap, l'une du 12 janvier au 17 avril 2009, l'autre du 12 mars au 06 avril 2012.
- 2 Ces interventions ont démontré une forte présence humaine dans le secteur entre le début de l'époque augustéenne et le IV^e s. apr. J.-C. Perché sur une terrasse à plus de 16 m au dessus de la Dordogne, ce site antique se développe sur 2 à 3 hectares. Le toponyme Saint-Rome conserve encore le souvenir de cette occupation. Après l'abandon de cet établissement gallo-romain, un espace funéraire du Haut Moyen Âge (entre le milieu du VII^e et la fin du X^e s.) prend place dans ces ruines sur des terrains devenus alors peu propices à l'élevage ou à l'agriculture.
- 3 Des modifications du projet initial ont entraîné la prescription d'une nouvelle fouille préventive sur la bande de terrain nord-sud (170 m de long par 40 à 50 m de large) en marge orientale du premier projet et de la fouille réalisée en 2009. Le secteur exploré, d'une surface de 9160 m², se situe à quelques mètres des vestiges mis en évidence dans les tranchées de diagnostics de 2006 (F. Cavalin, Inrap) et des structures antiques découvertes lors de la fouille de 2009 (A. Hanry, Inrap). De plus, des ensembles funéraires ou des sépultures isolées du Haut Moyen Âge ont été mis en évidence lors des deux opérations, laissant supposer la présence d'une aire funéraire non circonscrite dans les limites de la fouille, et dont l'étendue restait à déterminer.
- 4 Plusieurs tranches d'intervention ont été prévues dans la prescription de fouille, en fonction des résultats des premières investigations. La première partie de la fouille a donc été mise en œuvre entre mars et avril 2012, sous la forme de vingt sondages

archéologiques réalisés mécaniquement (couvrant 14 % de la surface prescrite et accessible). Le nombre de faits complexes reconnus n'excédant pas quinze (ensembles I à V), les éléments les plus caractéristiques de l'occupation anthropique de ce secteur ont été fouillés dans la foulée, sous la forme de fenêtres d'investigations. En effet, la tranche conditionnelle qui aurait permis un décapage complet de la surface impactée par l'aménagement, ne pouvait être engagée qu'à partir de la découverte de quinze faits complexes dans les sondages de la tranche ferme. Trois zones de concentration des vestiges ayant été repérées, la fouille extensive s'est recentrée autour des sondages Sd. 3 et 17 (zone III, 483 m²), Sd. 5 et 6 (zone II, 741 m²) et Sd. 8 et 11 (zone I, 378 m²) pour permettre d'observer l'organisation spatiale des structures, voire de déterminer leurs relations. 63 structures archéologiques ont ainsi été découvertes dans les 20 tranchées d'évaluation et les 3 élargissements de fouille.

- 5 Les cinq périodes d'occupation du site mises en évidence au cours de la fouille de 2009 n'apparaissent pas clairement sur cette bande de terrain mitoyen. Parmi les 63 structures archéologiques, 15 entités semblent se rapporter à une occupation précoce du site (période 1 : phase augustéenne) car elles sont antérieures à la mise en place d'un niveau de remblai d'époque julio-claudienne (US 1037, période 2). Parmi les 48 aménagements implantés sur ce niveau, seuls 2 fours (ensemble I et II) et un trou de poteau (F52) ont pu être datés plus précisément et rattachés à la période 5 du site (haut Moyen Âge)
- 6 En outre, l'étude du mobilier céramique révèle une présence anthropique au cours du Haut-Empire, ne donnant de datation plus poussée que pour deux contextes : US 1037 (I^{er} s. apr. J.-C., et plus probablement 20-70 apr. J.-C.) et F52/US 1055 (II^e s., mais le tessou est résiduel). Ce sont alors les datations des charbons de bois issus de structures de combustion (F7 et F33) qui complètent l'étude céramologique : les deux fours appartiennent au haut Moyen Âge. Ces données chronologiques issues de l'étude du mobilier et des analyses physico-chimiques s'enrichissent de l'étude séquentielle des niveaux sédimentaires et de l'interface entre ces derniers et les structures archéologiques, mettant en évidence trois périodes d'occupation du site sur cette parcelle.
- 7 L'apport majeur de la dernière intervention archéologique est, donc, la mise en évidence de structures de combustion pouvant être contemporaines de l'espace funéraire du haut Moyen Âge : deux fours à vocation indéterminée (domestique, voire artisanale ; cf fig. 1, niveau d'apparition du four de l'ensemble II). La fouille de 2012 permet également de préciser la limite orientale de cette aire d'inhumation : la zone autour des bâtiments antiques, probablement en ruine lors de l'installation des sépultures.

Fig. 1

Vue du four F33/F34 (Ensemble II) en cours de relevé

- 8 Ces découvertes ne contredisent pas l'analyse du site que nous avons faite à l'occasion de la fouille de 2009, mais ne permettent pas d'aller plus loin dans l'interprétation globale du site antique de Saint-Rome. Seules de nouvelles découvertes permettraient d'enrichir notre connaissance de la structuration de ce site et de son étendue. S'il s'agit bien d'une *villa*, la partie résidentielle devait se trouver en bordure de la terrasse perchée surplombant la Dordogne au sud. Les bâtiments de l'Ehpad actuel ont, sans doute, largement affecté les vestiges antiques. Seules de nouvelles investigations dans la zone séparant l'emprise du nouveau projet des constructions en bordure de terrasse permettraient de faire progresser l'interprétation du site de Saint-Rome.
- 9 L'espace funéraire du haut Moyen Âge est quant à lui mieux connu spatialement. Il s'étend depuis les ruines des bâtiments antiques jusqu'au milieu de la terrasse géologique surplombant à l'ouest la Dordogne. Les deux fours datés entre le VII^e et le IX^e s. apr. J.-C. attestent d'une fréquentation de la zone au cours de cette période, sans que l'on puisse garantir la contemporanéité de ces structures de combustion et des sépultures.

INDEX

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Carsac-Aillac

Mots-clés : four, céramique, sépulture, espace funéraire

Index chronologique : Gallo-romain, haut Moyen Âge

operation Fouille préventive (FP)

AUTEURS

ALEXANDRA HANRY

Inrap